

ADMINISTRATION

— ET —

REDACTION

45

PLACE JACQUES-CARTIER

MONTRÉAL

ABONNEMENT

UN AN - - \$0.50

Strictement d'avance



JOURNAL QUI FAIT DANSER

ANNONCES

MESURE AGATE

1ère insertion - - 10 cents

Autre " . . . 5 "

A LONGS TERMES

CONDITIONS SPECIALES

LE NUMERO

UN CENTIN

VOL. I

MONTRÉAL, SAMEDI, 8 JANVIER 1887

No 16

Guide du Duelliste Indélicat

Suite.

XVII

LE COUP DU VENTRILOQUE

Après votre déjeuner, vous entrez au café voisin prendre une demi-tasse ; le garçon qui vous sert paraît manquer de correction. il vous vient tout de suite cette pensée :

Le gaillard est capable de repasser ma petite cuillère à un autre client, sans l'avoir au préalable nettoyée d'une façon suffisante.

Pour éviter ce désagrément au nommé autrui, vous mettez la petite cuillère dans votre poche, c'est élémentaire.

Loin de saisir comme il convient, une conduite aussi délicate. le patron qui vous a vu faire prend mal la chose, il vous interpelle avec un sans gêne blâmable, il est même grossier.

Un homme bien né ne saurait tolérer une pareille conduite de la part d'un vulgaire négociant.

On se lève, on attrape ce marchand par un favori, et on lui dit : — Ah ! canaille ! je vous y pince, on m'avait bien dit que vous n'étiez qu'un sale mouchard.

Le mouchard est furieux ; rétractez-vous, s'écrie-t-il avec rage.

Loin de fouiner, appelez-le b... de clerc d'huissier, et voilà l'affaire réglée, il n'y a plus qu'à se préparer.

Nous y sommes :

Placés l'un devant l'autre, le mouchard relève sa manche ; il tient son épée, vous la vôtre. Avant qu'il ait eu le temps de se mettre en garde, si vous êtes ventriloque, c'est le moment de vous écrier, en imitant le son de voix d'un des témoins : *Allez !*

Vous fondez immédiatement sur le mouchard, et vous l'étendez à vos pieds, sans qu'il ait eu la douleur de se voir mourir.

Les témoins se chicanent pour savoir qui a lancé le commandement, car ils ont bien entendu le mot : *Allez !* mais ils nient tous quatre l'avoir prononcé.

Vous, ça ne vous regarde pas, et vous gardez une honnête tranquillité pendant la discussion—et la petite cuillère avec.

Ce qu'il y a d'aimable dans ce coup merveilleux, c'est qu'il n'est pas nécessaire de savoir seulement *marquer une deux* et encore moins *couper dégagez, et trompez le contre de tierce ou de quart*.

L'honneur est tellement satisfait qu'il s'en achète plusieurs pianos... afin d'en faire du petit bois pour allumer son feu.

XVIII

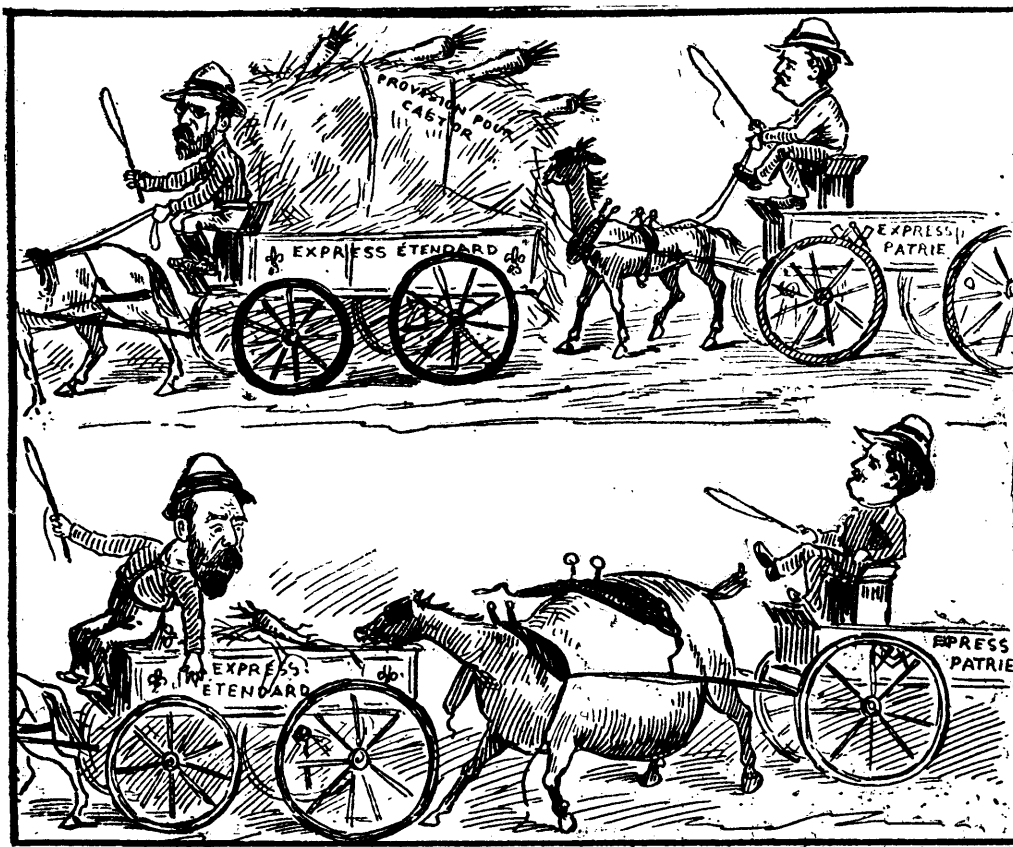
LE COUP DU LORGNON

Quand on a le caractère naturellement gai, il est évident qu'on aime à plaisanter et à faire des farces

Quoi de plus amusant du reste, que faire une niche à des gens qui vous sont désagréables !

Ainsi par exemple, j'admets qu'on vous invite à un mariage et que la mariée vous soit antipathique. Votre première idée sera de lui jouer un petit tour drôle—du moins ce serait mon avis.

En conséquence, vous vous rendez à l'heure indiquée à notre sainte mère l'Eglise, vous assistez, tranquille, à la cérémonie du très



Le G. V. Trudel.—Woh ! woh ! Le cheval de Beaugrand mange toutes mes provisions et il ne me reste plus que les carottes.

saint sacrement du mariage. Quand on passe à la sacristie pour féliciter les époux que ça embête, vous tirez de votre poche, sans avoir l'air de rien, soit une brosse à cirage, soit une éponge imbibée d'encre, et vous approchant respectueusement de la timide épousée, vous lui barbouillez la figure avec votre instrument.

Il y a évidemment de quoi rire et s'amuser, mais tout le monde n'a pas un caractère aimable comme le vôtre ; le mari peut trouver ça d'un goût contestable et vous dire des choses raides.

Oh ! alors, adieu la risée, vous vous emportez. Vous traitez cet homme de paillason, de chef d'orchestre, etc.

Traité pareillement devant ses invités, ce goujat est forcé, bon gré mal gré, de vous demander réparation.

Un gentleman ne peut pas reculer ; vous acceptez le défi de ce pleutre, et vous vous retirez.

Vous allez alors trouver un témoin de votre collection, vous le priez de vous assister, et de se munir d'un lorgnon ayant ses deux verres.

Une fois sur le terrain, votre témoin qui aura étudié sa place la veille, s'arrangera pour vous placer de telle sorte, qu'il soit, lui, en plein soleil. Puis, pendant que vous vous fendezz comme un brave, le témoin qui paraîtra suivre la lutte avec intérêt, prendra tout bêtement son lorgnon qu'il agitera comme pour occuper sa main inactive ; les verres au soleil, feront ce que les enfants appellent *Petit Papillon*. Quand il aura suffisamment étudié le jeu de la lumière, il l'amènera—sans le vouloir—dans l'œil de votre adversaire qui, aveuglé par le

scintillement de *Petit Papillon*, recevra avec plaisir, le coup d'épée que vous aurez la bonté de lui administrer.

Le témoin peut beaucoup, peut même tout dans cette affaire, aussi, lorsque la querelle est vidée, serait-il indélicat d'essuyer votre épée sur son gilet.

L'honneur est tellement satisfait qu'il en rit de manière à faire voir sa chemise... de l'autre côté.

XIX

LE COUP DU FOSSÉ

Une supposition : vous montez dans un omnibus et vous vous êtes sali la main à la rampe, que dites-vous ?

Que c'est vraiment bien désagréable, n'est-ce pas ?

Comme vous êtes contrarié d'avoir la main sale, et que vous ne pouvez cependant pas l'essuyer sur votre pantalon, instinctivement, vous l'essuyez sur le chapeau de la dame qui se trouve à votre portée

Si le mari n'est pas là, mon Dieu, personne n'y fera seulement attention, mais s'il y est, vous aurez des histoires à n'en plus finir.

Pour couper court—car c'est très mauvais genre de se chicaner dans un omnibus—vous dites à ce monsieur :

—F... moi donc la paix avec votre caricature de marchande à la toilette.

Il n'en faut pas plus pour froisser un homme susceptible et pour qu'il vous provoque.

Acceptez le défi pour qu'il vous laisse tranquille, et songez à trouver un témoin... dévoué.

L'endroit et l'heure sont réglés, vous avez

douze heures devant vous, cela suffit pour le témoin.

Il se rend sur le lieu du rendez-vous projeté, et il creuse un petit fossé de 20 à 21 centimètres de profondeur, sur 50 à 53 de largeur.

Ce fossé, il le remplit d'étoupe provenant d'un vieux canapé pur crin, non tassée, le tout recouvert d'herbe tendre.

Un signe, un rien vous fait reconnaître la place du fossé, cela suffit.

Au moment de venger l'injure à vous faite, vous vous placez de manière à éviter le dit fossé, et surtout de telle sorte que votre adversaire y tourne le dos.

Sans rime ni raison, mais paraissant emporté par une rage folle, une soif féroce de vengeance, vous sabrez, vous marchez, vous marchez, vous vous fendezz, vous marchez encore, vous marchez toujours.

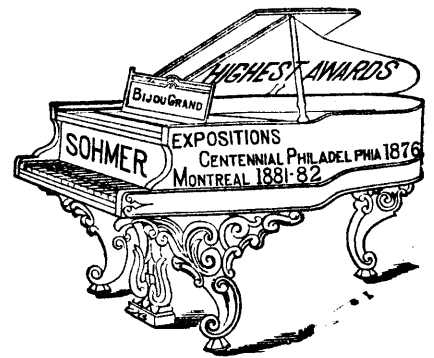
Constamment menacé depuis le début, votre homme est bien obligé de rompre. Arrivé au trou, il fait par malheur un faux pas très regrettable, il lève le bras en l'air comme pour se retenir : *V'lan !* vous lui faites son affaire, afin de le rendre plus poli une autre fois.

Et là-dessus, l'honneur est tellement satisfait qu'il en devient fou : il prend tous les épiciers pour des astronomes distingués.

à continuer.

La pauvreté professionnelle. Naïf écriteau : *Aveugle par nécessité.*

— *Césité* aurait suffi, ricane cruellement un passant dépourvu de sensibilité.



SOHMER

Adoptés aux conservatoires de New-York, Boston, Philadelphie, New York College of Music, Fifth Avenue Theatre, Couvent de Villa Maria, Montréal, Couvent du Sacré Cœur à Mahatanville, Couvent de Villa de Sales, Long Island, et dans toutes les principales Institutions d'Amérique. Le Couvent de Maria qui a 8 pianos Sohmer depuis plus de six ans dit que ces pianos sont parfaits sous tous les rapports et ne peuvent pas être surpassés.

— SEULS AGENTS —

LAVIGNE et LAJOIE

1657, RUE NOTRE-DAME, Montréal.